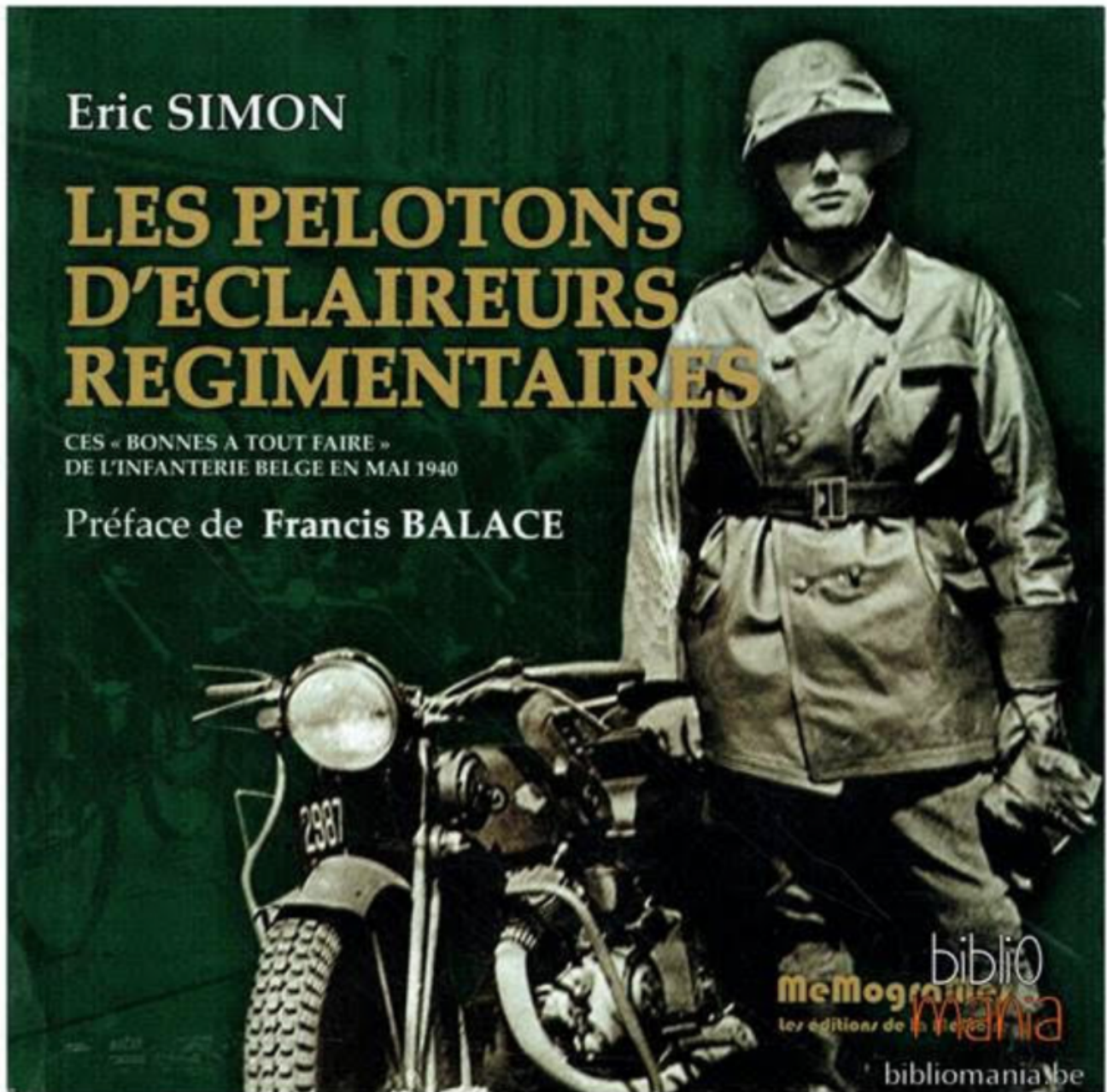


Campagne de France 1940 : déconstruction belge du mythe d'une Wehrmacht flamboyante

écrit par Richard Mil | 24 août 2019



80 ans déjà... 23 août 1939 : la date-clé pour comprendre les aléas de l'Histoire contemporaine. Deux monstres pactisent et leurs accords secrets scelleront conséquemment le sort de la

France quelques mois plus tard. S'il fallait retenir une seule date du siècle dernier, c'est bien celle-là.

D'entrée, soulignons le courage de Litvinov, ministre soviétique des Affaires étrangères de 1930 à 1939, qui tenta durant des années via la Société des Nations de stopper Hitler au moyen de la création d'un cordon de sécurité collective anglo-franco-russe. Certains le soutinrent comme Barthou, Churchill et Eden mais cela ne suffira point. « *Plutôt Berlin que Moscou* » : tel est le mainstream londonien jusqu'en 1938, ensuite il sera trop tard. Notez que ce mot d'ordre est toujours en vigueur chez nous dans un contexte de guerre commerciale : « Plutôt le Bundestag que le Kremlin »

Mai-juin 1940. Je n'ai jamais validé l'image d'Épinal d'une armée française lâche « qui se fit rosser en 6 semaines à peine », tout comme je n'admets pas qu'on véhicule aujourd'hui des messages de haine et de mépris envers les forces de l'ordre et l'armée française, à la tête de la pyramide sociale. Tous ces abrutis archéo-socialistes et donneurs de leçons planétaires seront les premiers à cirer les bottes du soldat français libérant leur village. Classique.

Le Belge Éric Simon signe en 2006 un article passionnant et abondamment documenté au sujet de la Campagne de France et des mythes l'enveloppant. Comme il l'écrit lui-même, « ce sont les théories simplistes qui triomphent le plus souvent des questions compliquées »

J'ai appris pas mal de choses en dévorant cette investigation historique minutieuse et pas seulement quantitativement. Les patriotes passionnés de la Seconde Guerre mondiale apprécieront.

Extrait chapitre 4 : « *Ainsi structurée, l'armée allemande*

ressemblait à une lance avec une pointe d'acier trempé, dont le manche, en bois, paraissait d'autant plus pourri qu'il était long... » et il ajoute fort justement : « Pourtant cette pointe d'acier porta un coup mortel aux Alliés. Le fait qu'elle se soit détachée du manche caractérise le déroulement des opérations. Les troupes d'élite avaient attaqué avec une telle fougue que – contrairement à toutes les prévisions – elles laissèrent sur place la masse non motorisée de l'armée de terre. Les divisions d'infanterie en furent réduites à un rôle de figurant »

Extrait chapitre 5 : « Il est plus que temps de tordre définitivement le cou à l'un des mythes les plus fortement ancrés dans la mémoire collective : celui de la motorisation de l'armée allemande. De toutes les forces armées engagées dans la campagne de l'Ouest, **la Wehrmacht est, de très loin, la moins bien pourvue en matériel roulant automobile »**

Que valait véritablement la Wehrmacht en 1940 ?

Éric Simon déconstruit l'une après l'autre les idées reçues suivantes.

- Les Nazis possédaient plus de blindés que les Alliés
- Les blindés allemands meilleurs que les blindés occidentaux
- La Luftwaffe supérieure aux aviations alliées
- L'Allemagne possédait plus de divisions que les Alliés
- Le moral et le matériel allemands étaient supérieurs
- Les Alliés se sont enfermés derrière des fortifications désuètes
- L'industrie de guerre allemande était florissante, l'industrie d'armement française avait été minée par le Front Populaire
- La tactique et la stratégie allemandes supplantaient largement celles des Alliés
- L'état-major allié était sclérosé, tandis que l'état-major allemand regorgeait de stratèges compétents et créatifs
- Le plan allemand était génial et imparable, le plan français

était complètement inadapté

-Par leur neutralité, les Belges ont empêché les Alliés d'attaquer l'Allemagne en septembre 1939 pendant la campagne de Pologne

<https://www.larevuetoudi.org/fr/story/que-valait-v%C3%A9ritablement-la-wehrmacht-en-1940>

Autre publication d'Éric Simon

